

AKAA fait rayonner l'Afrique

Par [Armelle Malvoisin](#)

Édition N°1827 / 06 novembre 2019 à 22h18



Roger DaSilva, "Bina Kaa (lingello, Dakar)", vers 1961.
Courtesy Josef and Anni Albers Foundation.

Consacrée à la création contemporaine d'Afrique et de ses diasporas, AKAA (Also Known As Africa) célèbre sa 4^e édition en s'imposant comme une foire défricheuse de talents tels que le jeune prodige de la photographie David Uzochukwu (galerie Number 8, Bruxelles), né en Autriche et d'origine nigériane, montré pour la première fois à la foire en 2017. La foire affiche son soutien aux jeunes galeries : 13 des 43 exposants ont moins de 2 ans d'existence, à l'instar d'Afikaris (Paris), 31 Project (Paris) avec un accrochage monographique d'œuvres textiles de la Zimbabweenne Georgina Maxim, ou Sakhile&Me (Francfort) et son étonnant *solo show* d'œuvres abstraites géométriques du Nigérien Osi Audu. Malgré la prise de risque que cela suppose, un tiers des galeries ont choisi de ne présenter qu'un seul artiste : les portraits en zone rurale du Sud Africain Nelson Makamo (Botho Project Space, Johannesburg), les masques stylisés en douves de tonneaux de Julien Vignikin (Galerie Vallois, Paris), les peintures du Camerounais Anjel, dénonçant la dépendance aux marques et produits de consommation (galerie Didier Claes, Bruxelles) ou encore les tentures du Kenyan Dickens Otieno, réalisées à partir de cannettes de boissons déchiquetées (Circle Art Gallery, Nairobi). Signalons encore la formidable exposition de photographies prises à Dakar dans les années 1950 par le Béninois Roger DaSilva décédé en 2008, et montrées pour la première fois en dehors du Sénégal, grâce au soutien de la Josef and Anni Albers Foundation.



Édition N°1827 / 13 pages

AKAA (Also Known As Africa), du 9 au 11 novembre, Carreau du Temple, 4 rue Eugène Spuller, 75003 Paris,
skaafair.com



Georgina Maxim, "Mihino k'han vou come bacil carru me", 2016, technique mixte, soie, 100 x 60 cm.